

La France en tête pour la défense de Venise.

Par Janie SAMET.

23 juin 2003

(c) Copyright 2003 Le Figaro.

**MÉCÉNAT CULTUREL** Les Etats se mobilisent pour la sauvegarde de la cité des Doges

Venise est à nous tous et Venise est d'autant plus précieuse qu'elle est fragile. Un enchantement qui chaque matin voit renaître dans la buée de sa lagune, ses campaniles, ses monastères, ses églises

dont les Bellini, Tintoret, Tiepolo, Veronèse sont l'objet de ferveur de millions de visiteurs depuis

plusieurs générations... Venise, reine bientôt morte si ceux qui ont les moyens de sa résurrection ne se mobilisaient pour la sauver.

Créé, en 1967 par Gaston Palewski à qui l'église de la Salute doit la restauration de sa basilique,

présidé depuis quatre ans par Jérôme-François Zieseniss, avec, pour administrateurs la comtesse

Brandolini, Raymond Barre, Pierre Rosenberg, Mme Alain Mérieux, Bertrand Du Vignaud, le Comité

français pour la sauvegarde de Venise fait sous l'égide de l'Unesco, la cour aux donateurs. Une

mobilisation qui porte ses fruits si les projets sont ambitieux et valorisants. Participer au curetage des

canaux ne flatte l'ego de personne. Mais les églises et les palais !

Résultat: cette année, la France se classe, en tête des associations privées européennes et au

deuxième rang mondial par l'importance du concours financier apporté à la préservation du patrimoine

architectural et artistique de Venise.

Bernard Arnault était à Venise pour l'ouverture de la 50e Biennale des arts contemporains. En mécène.  
Et même sous l'auréole d'un double mécénat. « Une action d'intérêt général sans retour économique »  
comme il l'a dit lui-même à propos des grandes expositions Poussin, La Tour ou Picasso que LVMH a  
offertes au grand public à Paris. A Venise, le groupe de luxe parraine l'installation du Pavillon français  
où Jean-Marc Bustamante expose. La force vivante de la culture contemporaine est là, dans les jardins  
de l'Arsenal, représentée par trente-deux pays. L'avenir passionne Arnault autant que la protection du  
patrimoine.  
Le soir du vernissage du Pavillon français (limite malaise par 40 à l'ombre), il recevait à dîner dans l'aile  
napoléonienne restaurée du Palais Royal, place Saint-Marc. 1 100 000 euros de travaux pour rendre à  
ce lieu historique cette grâce néo-classique qui rappelle la Malmaison. C'était la première réception  
officielle depuis cinquante ans. En offrant la somme qui manquait pour la remise en état des fresques  
de Giuseppe Borsato de la salle du trône, LVMH prouve son attachement à l'Italie dont il possède avec  
Fendi et Pucci deux des plus beaux fleurons.  
Pour Giandomenico Romanelli, directeur des musées de Venise (un million et demi de visiteurs par an),  
la résurrection de la partie historique du Musée Correr se chiffre à 2 millions d'euros. La seconde partie  
des travaux devrait se poursuivre jusqu'en 2005 par la réhabilitation des appartements privés. Le  
Comité français pour la sauvegarde de Venise détient déjà plus d'un tiers de la somme et compte sur  
la soirée « Fenice » à Versailles, le 26 juin, pour boucler son budget.  
Ce soir-là, Venise fera la fête au château de Versailles pour célébrer la renaissance de la Fenice réduite

en cendres par un incendie il y a sept ans. Elu maire de Venise en 2000, Paolo Costa mit un point d'honneur à faire activer les travaux jour et nuit afin que ce bijou d'opéra dont la reconstruction aura coûté quelque 50 millions d'euros, ouvre de nouveau ses portes en décembre 2003. Pari tenu. Pour fêter l'événement, Versailles s'illuminera. Concert de la Fenice dans l'Opéra royal sous la direction de Maestro Campanella, dîner dans l'Orangerie du château présidé par S. A. la princesse Napoléon. Une soirée fastueuse dont les recettes iront au Comité français pour la sauvegarde de Venise. Qui devient « associé fondateur de la Fenice » et s'engage pour trois ans à la soutenir à hauteur de 50 000 euros par an. Pour Jérôme-François Zieseniss, son président, la stratégie est claire: « Nous devenons le lien entre la Fenice et les entreprises françaises susceptibles de créer des événements à Venise. ».